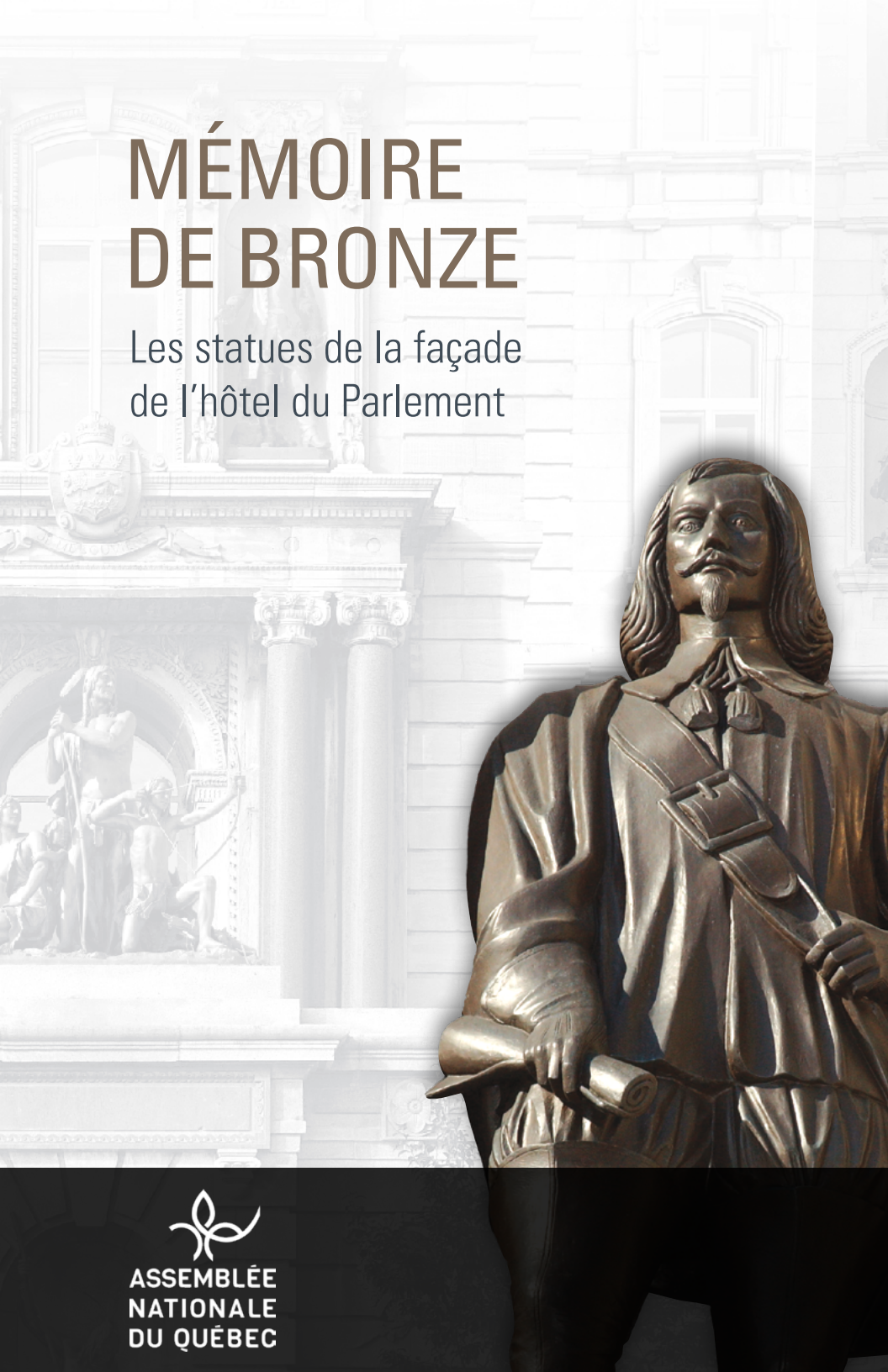
MÉMOIRE DE BRONZE

Les statues de la façade de l'hôtel du Parlement



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Direction des communications

Imprimé au centre de la reprographie
de l'Assemblée nationale

Juillet 2021

Papier fabriqué au Québec

MÉMOIRE DE BRONZE

Les statues de la façade de l'hôtel du Parlement

Oeuvre maîtresse d'Eugène-Étienne Taché (1836-1912), l'hôtel du Parlement a été construit entre 1877 et 1886.

Le bâtiment est composé de quatre corps enserrant une cour intérieure carrée. Au centre du corps principal, la tour qui a longtemps dominé la ville s'élève à 50 mètres du sol. Elle est dédiée à Jacques Cartier (bien qu'il n'y ait pas de bronze le représentant), alors que les avant-corps Sud et Nord rendent hommage aux villes de Québec et de Montréal à travers leurs fondateurs, Samuel de Champlain et Paul de Chomedey de Maisonneuve.

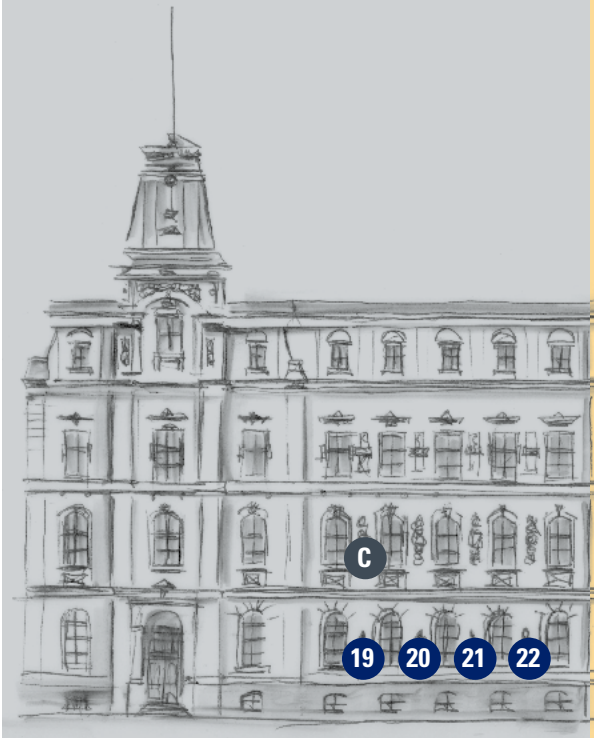
Eugène-Étienne Taché a inscrit dans la pierre le souvenir des origines de Québec. Cet édifice, avec ses dispositions symétriques et horizontales et son toit mansardé, appartient au style français Second Empire. La tour centrale, quant à elle, est ornée d'un écusson de forme elliptique qui contient les armoiries du Royaume-Uni surmontées du monogramme VR (pour Victoria Regina) et de la couronne impériale. Juste au-dessous, on aperçoit également des roses géantes, des fleurs de lis sculptées et d'autres motifs décoratifs en saillie.

L'hôtel du Parlement est un véritable monument à la gloire des femmes et des hommes qui ont marqué l'histoire du Québec et de l'Amérique française. Ainsi, les 26 statues de bronze de la façade représentent des personnages comptant parmi les plus grands : fondateurs, explorateurs, militaires, missionnaires, hommes politiques et administrateurs publics.

Tous ces personnages sont solidaires face à une même aventure, un même rêve et illustrent à leur manière la devise *Je me souviens*, que l'on peut apercevoir au-dessus de la porte principale, sous les armoiries du Québec.

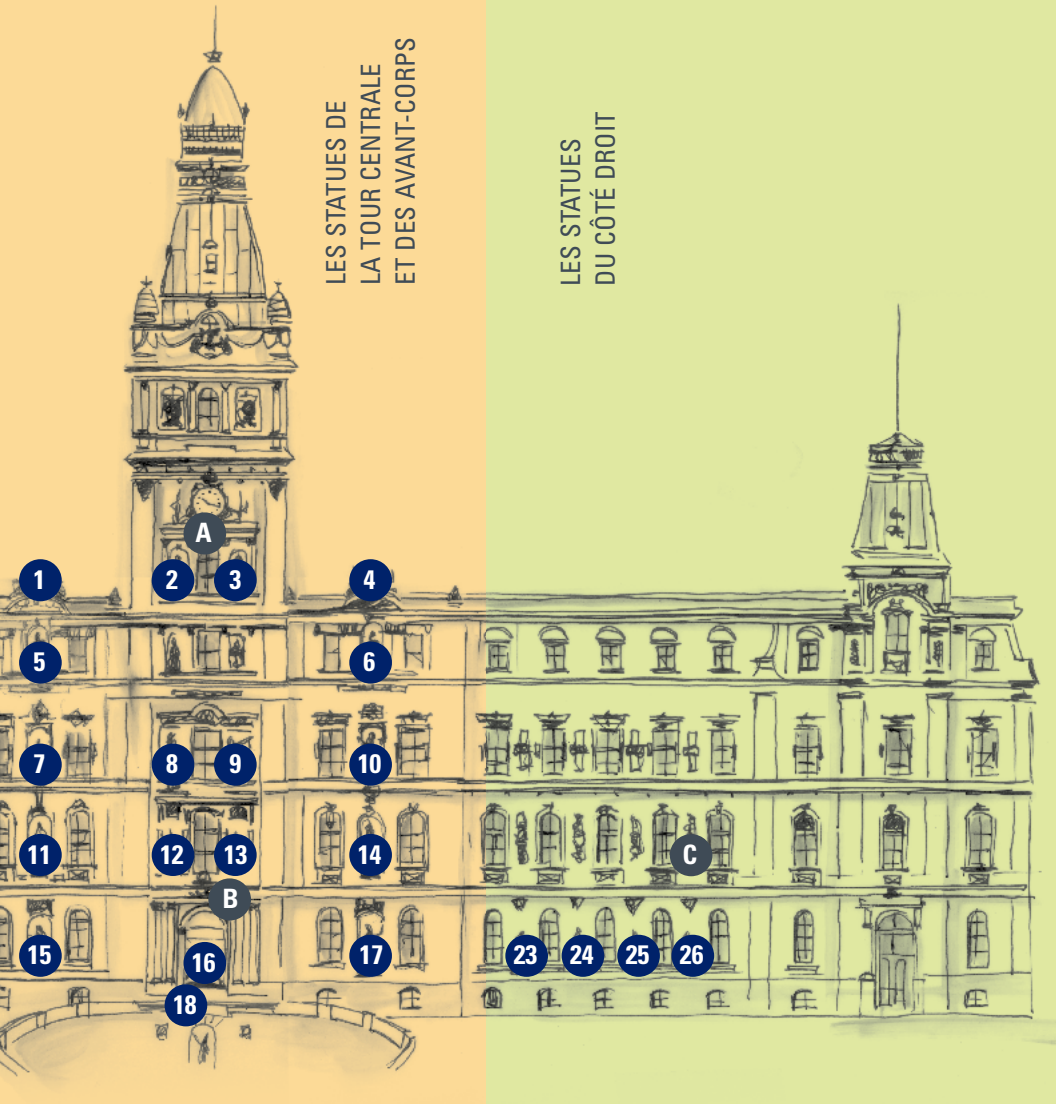
1. LA POÉSIE ET L'HISTOIRE
2. MARIE DE L'INCARNATION
3. MARGUERITE BOURGEOYS
4. LA RELIGION ET LA PATRIE
5. CHAMPLAIN
6. MAISONNEUVE
7. MONTMORENCY LAVAL
8. BRÉBEUF
9. VIEL
10. OLIER
11. FRONTENAC
12. WOLFE
13. MONTCALM
14. LÉVIS
15. ELGIN
16. LA HALTE DANS LA FORÊT
17. SALABERRY
18. LE PÊCHEUR À LA NIGOGUE
19. BALDWIN
20. DORCHESTER
21. BOUCHER
22. TALON
23. IBERVILLE
24. LA VÉRENDRYE
25. MARQUETTE
26. JOLLIET

LES STATUES
DU CÔTÉ GAUCHE



LES STATUES DE
LA TOUR CENTRALE
ET DES AVANT-CORPS

LES STATUES
DU CÔTÉ DROIT



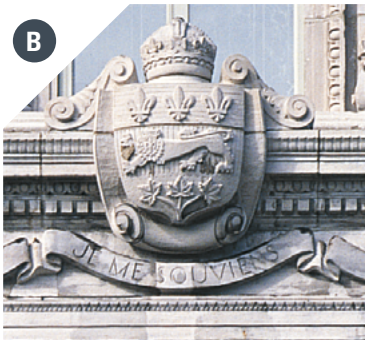
A) L'HORLOGE

Encadrée de flambeaux symbolisant la fuite du temps, une horloge monumentale, installée par le maître horloger Cyrille Duquet, est placée sur trois des quatre faces de la tour et marque les heures depuis 1888.

B) LES ARMOIRIES DU QUÉBEC

En concevant en 1883 les plans du Palais législatif de Québec, (qu'on appelle aujourd'hui l'hôtel du Parlement), Eugène-Étienne Taché imagine et fait graver la devise *Je me souviens*, juste sous les armoiries du Québec qui se trouvent au-dessus de la porte principale.

La composition des premières armoiries du Québec (1868) utilisait les fleurs de lis pour souligner l'origine française de la majorité de la population, le « léopard », ou lion qui passe de couleur or sur fond rouge pour rappeler les liens du Québec avec la Grande-Bretagne et, finalement, un rameau de trois feuilles d'érable, la feuille d'érable étant décrite comme un symbole propre au Haut et au Bas-Canada.



C'est en 1939 que le gouvernement dote le Québec des armoiries actuelles évoquant les grandes étapes du Québec : le Régime français (fleurs de lis de couleur or sur fond bleu), le Régime britannique (léopard de couleur or sur fond rouge) et la période canadienne (rameau de feuilles d'érable).

C) LES ARMOIRIES ET NOMS DE FAMILLE GRAVÉS DANS LA PIERRE

Au-dessus des niches, entre les fenêtres des pavillons des premier et deuxième étages, on peut observer, sculptés dans la pierre, les armoiries de quelques gouverneurs ainsi que les noms de famille de personnages historiques de la Nouvelle-France.

BAILLEUL, JEAN
(1876-1949)

Né à Lille en France, il est élève de Barrias, Boutry et Contran. Arrivé au pays en 1914, il devient le premier directeur de l'École des beaux-arts de Québec (1921-1929), où il est, en outre, professeur de modelage et de statuaire. Rentré en France en 1930, il laisse peu d'œuvres au Canada.

BRUNET, ÉMILE
(1893-1977)

Émile Brunet est né à Huntingdon. Après avoir étudié à l'École des arts et manufactures de Montréal, il suit des cours au Chicago Art Institute tout en enseignant le dessin à la Decorating Company de cette ville. En 1924, il se rend à Paris où il complète sa formation à l'École des beaux-arts.

DAOUST, SYLVIA
(1902- 2004)

Née à Montréal, elle étudie le dessin et le modelage à l'École des arts et manufactures dans cette ville, puis entre à l'École des beaux-arts de Montréal en 1923. Sculptrice et portraitiste, elle poursuit aussi une carrière dans l'enseignement et est professeure de modelage et de dessin à l'École des beaux-arts de Québec (1930-1943), puis professeure de sculpture à l'École des beaux-arts de Montréal (1943-1968).

HÉBERT, LOUIS-PHILIPPE
(1850-1917)

Né à Sainte-Sophie, Louis-Philippe Hébert est l'élève de Napoléon Bourassa pendant six ans avant de suivre des études en sculptures à Paris, en 1880. À partir de 1886, il travaille à la réalisation de plusieurs bronzes pour orner la façade de l'hôtel du Parlement. Il a réalisé également un grand nombre de monuments commémoratifs et de sculptures à caractère religieux.

HUNTER, RAOUL
(1926-2018)

Né à Saint-Cyrille, Raoul Hunter étudie à l'École des beaux-arts de Québec avant de s'inscrire à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Professeur à l'École des beaux-arts de Québec pendant treize ans, il poursuit ensuite une carrière de caricaturiste au journal *Le Soleil* de Québec. Outre ses œuvres réalisées pour l'Assemblée nationale, il a contribué au programme de sculptures de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.

LALIBERTÉ, ALFRED
(1878-1953)

Né à Sainte-Élizabeth, il étudie à l'École des arts et manufactures de Montréal avant de s'inscrire à l'École des beaux-arts de Paris. Rentré au pays en 1907, il est nommé professeur au Conseil des arts et manufactures. Auteur de plusieurs monuments et sculptures à caractère officiel, il réalise en outre une série de 215 statuettes en bronze représentant des légendes, des coutumes et des métiers traditionnels.

PARÉ, CLÉMENT
(1918-2013)

Né à Deschambault, il étudie de 1939 à 1944 à l'École des beaux-arts de Québec où il se spécialise en sculpture. Il fait ensuite une longue carrière dans l'enseignement, notamment à Saint-Jean (Terre-Neuve), à l'Université Laval, puis à l'École des beaux-arts de Québec. Au ministère de l'Éducation, il est coordinateur de l'enseignement des arts au cégep au ministère de l'Éducation, de 1970 jusqu'à sa retraite en 1982.

SOUCY, ELZÉAR
(1876-1970)

Né à Saint-Onésime, Elzéar Soucy travaille aux ateliers de sculpture d'Arthur Vincent et de George W. Hill, à Montréal, tout en étudiant le soir à l'École des arts et manufactures de Montréal. En 1910, il ouvre son propre atelier où il réalise des travaux d'ébénisterie, de nombreuses sculptures sur bois et des bustes de bronze. Il est également professeur de modelage durant trente ans au Conseil des arts et métiers de Montréal, puis de sculpture sur bois à l'École du meuble de cette même ville.

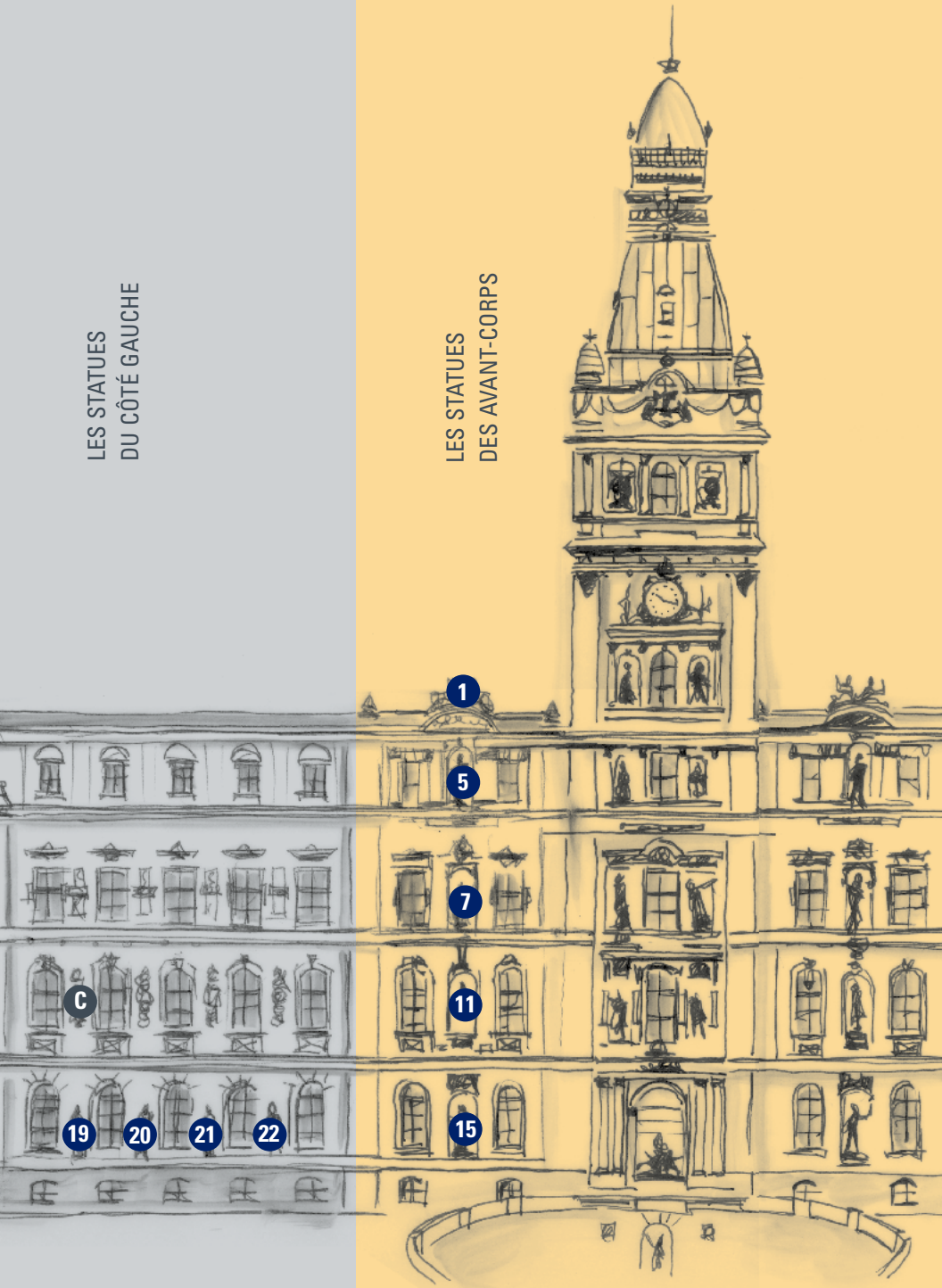
SUZOR-COTÉ, MARC-AURÈLE DE FOY
(1869-1937)

Né à Arthabaska, il s'initie à la peinture au Québec avant de faire plusieurs séjours en Europe où il étudie, entre autres, à l'École des beaux-arts de Paris ainsi qu'à l'Académie Julian. Peintre, illustrateur et sculpteur, il remporte plusieurs prix, autant au Canada qu'à l'étranger. On le considère souvent comme l'un des instigateurs de l'impressionnisme au pays.

Voir la description des statues
à la page suivante >

LES STATUES
DU CÔTÉ GAUCHE

LES STATUES
DES AVANT-CORPS



19 BALDWIN

BALDWIN, ROBERT
(1804-1858)

Robert Baldwin est né à York (aujourd'hui Toronto). Avocat et homme politique réformiste, il est, avec Louis-Hippolyte LaFontaine, un ardent défenseur de la responsabilité ministérielle, principe selon lequel les ministres rendent compte de leur administration devant les députés élus du Parlement plutôt qu'au roi ou au gouverneur. En 1843, il représente le comté de Rimouski dans le Parlement de la province du Canada.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

20 DORCHESTER

DORCHESTER, GUY CARLETON, LORD
(1724-1808)

Né à Strabane, en Irlande, Lord Dorchester est lieutenant-gouverneur du Québec, puis gouverneur. Il est l'un des premiers hommes d'État à défendre le principe d'une plus grande liberté politique pour les Canadiens français. Il joue un rôle important dans l'adoption de l'Acte de Québec, en 1774. Il repousse l'invasion américaine de 1775-1776. Son mandat est également marqué par l'Acte constitutionnel (1791), qui accorde au Bas-Canada une Chambre d'assemblée.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

21 BOUCHER

BOUCHER, PIERRE
(1622-1717)

Pierre Boucher est né à Mortagne, en France. Soldat et interprète pour la Compagnie des Cent-Associés à Trois-Rivières (il connaît les langues autochtones), il est également capitaine, gouverneur de Trois-Rivières, fondateur et seigneur de Boucherville, juge royal et conseiller du roi. En 1653, il sauve Trois-Rivières de la destruction durant l'une des batailles des guerres franco-iroquoises, ainsi que la colonie d'une faillite quasi certaine. Sa compréhension des problèmes de la colonie lui vaut une mission en France où il rencontre Colbert, Condé et Louis XIV. Il publie, en 1664, une intéressante histoire naturelle de la Nouvelle-France.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

22 TALON

TALON, JEAN
(1625-1694)

L'intendant Jean Talon est né à Châlons-sur-Marne, en France. En tant qu'intendant de la Nouvelle-France, il entreprend dès 1665 un vaste programme de développement de la colonie. Il réorganise la justice et l'administration coloniale, encourage l'immigration, notamment la venue des Filles du roi, et la natalité, développe l'agriculture, les pêcheries et le commerce. Il fait même construire une brasserie à Québec. Il instaure un commerce triangulaire entre la Nouvelle-France, les Antilles et la France et, sous son administration, les explorations vers l'Ouest et le Sud donnent à la Nouvelle-France les dimensions d'un empire englobant les trois quarts du continent américain.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

1 LA POÉSIE ET L'HISTOIRE

LA POÉSIE ET L'HISTOIRE

Les personnages perchés au-dessus de l'avant-corps gauche de la façade (côté sud) sont des figures allégoriques représentant la Poésie et l'Histoire. Ce bronze s'inspire de l'Antiquité, tant par le modelé des visages que par le drapé des vêtements. Sous les traits de femmes, la Poésie exprime le geste de celle qui déclame ou qui chante, tandis que l'Histoire, parchemin à la main gauche, médite sur le destin des peuples et des civilisations.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

5 CHAMPLAIN

CHAMPLAIN, SAMUEL DE (VERS 1570-1635)

Né à Brouage en France, Samuel de Champlain est à la fois explorateur, cartographe, géographe, lieutenant de plusieurs vice-rois, commandant à Québec et ailleurs en Nouvelle-France. Entre 1603 et 1633, il fait 21 traversées de l'Atlantique. Il explore le fleuve Saint-Laurent, l'Acadie et les côtes de la Nouvelle-Angleterre et fonde Québec en 1608. À partir de 1620, après plusieurs expéditions, il se consacre à l'administration du pays. La physionomie donnée au personnage par le sculpteur s'inspire de la tradition, puisque l'histoire n'a laissé aucun portrait authentique de Champlain.

SCULPTEUR : Raoul Hunter

7 MONTMORENCY LAVAL

MONTMORENCY LAVAL,
FRANÇOIS-XAVIER DE
(1623-1708)

François-Xavier de Montmorency Laval, prêtre français, est nommé vicaire apostolique de la Nouvelle-France en juin 1658. Arrivé à Québec en juin de l'année suivante, il s'emploie à édifier une Église canadienne. Pour ce faire, il procède, entre autres choses, à l'érection de paroisses et à la fondation du Séminaire de Québec, institution dédiée à l'époque à la formation des prêtres. Désigné premier évêque de Québec en 1674, il se retire en 1688.

SCULPTEUR : Émile Brunet

11 FRONTENAC

FRONTENAC,
LOUIS DE BUADE, COMTE DE
(1622-1698)

Militaire français, Louis de Buade, comte de Frontenac est né à Saint-Germain en France et mort à Québec. Il est gouverneur de la Nouvelle-France à deux reprises. À ce titre, il favorise l'expansion française vers l'ouest, axée sur le commerce des fourrures, et assure la défense militaire du territoire. En 1690, il sauve la colonie de la conquête britannique en repoussant l'armée du général Phipps. Louis-Philippe Hébert l'a représenté dans l'attitude qu'il devait avoir au moment de sa célèbre réponse à l'envoyé de Phipps : « Je n'ai point de réponse à faire à votre général que par la bouche de mes canons et à coups de fusils. » Les traits du personnage ont été imaginés par l'artiste, puisqu'on ne dispose d'aucun portrait authentique du gouverneur.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

15 ELGIN

ELGIN, JAMES BRUCE, LORD
(1811-1863)

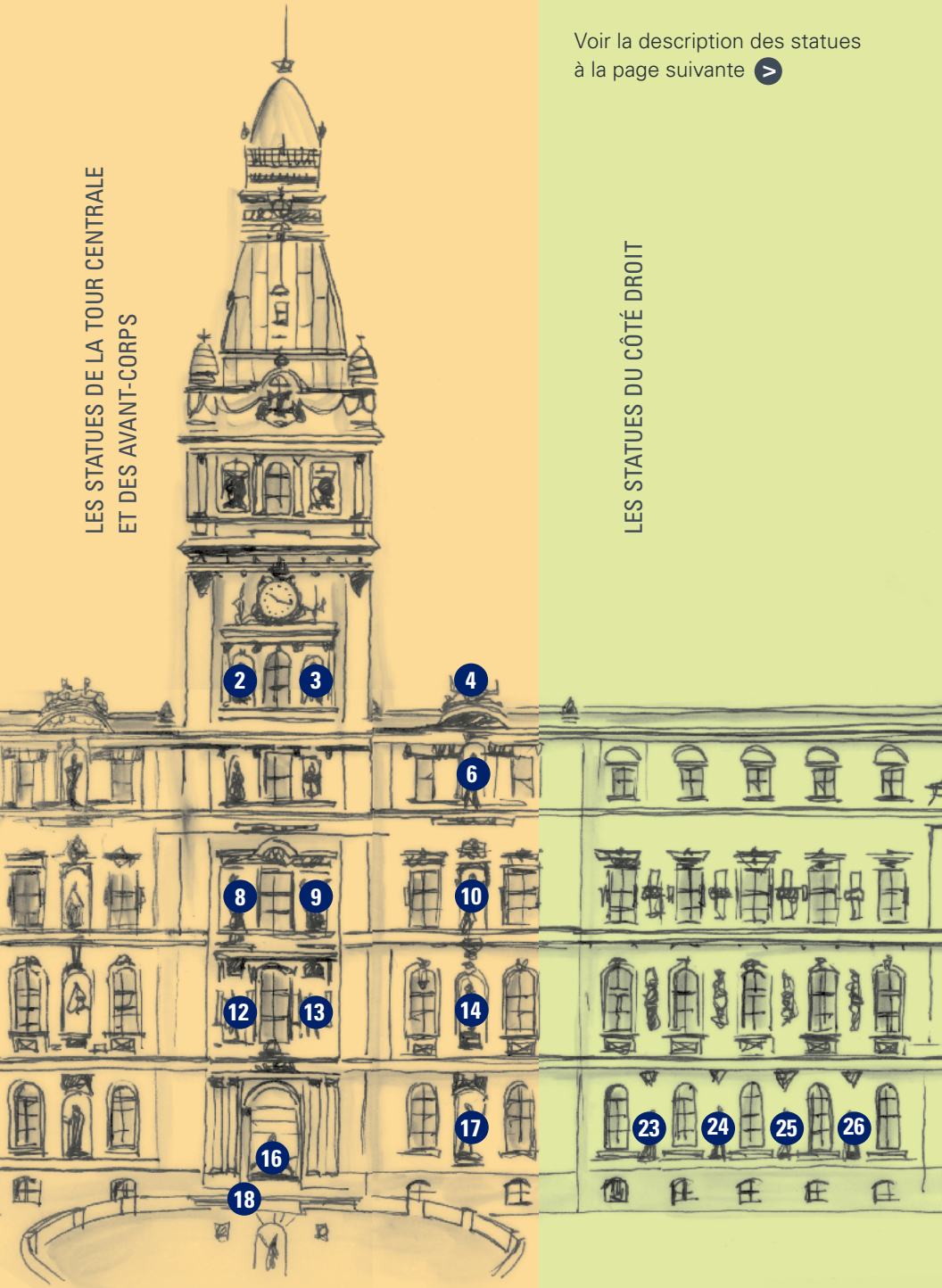
James Bruce Elgin est né à Londres, en Angleterre. Nommé gouverneur du Canada en 1846, il invite Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin à former un cabinet en 1848. Il fait aussi adopter par le gouvernement une indemnité pour les habitants du Bas-Canada ayant injustement subi des représailles militaires lors des rébellions de 1837 et de 1838. Un groupe anglophone impérialiste, les Tories, réagit en pillant et en incendiant l'édifice du Parlement à Montréal. Lord Elgin quitte le Canada en décembre 1854. Louis-Philippe Hébert l'a représenté tenant à la main le Bill d'indemnités.

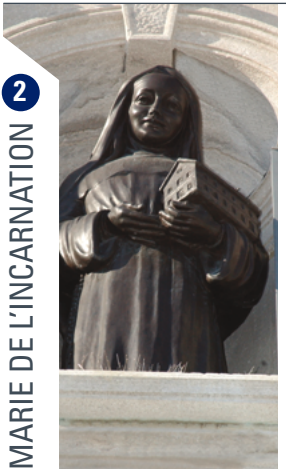
SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

LES STATUES DE LA TOUR CENTRALE
ET DES AVANT-CORPS

LES STATUES DU CÔTÉ DROIT

Voir la description des statues
à la page suivante >





INCARNATION,
MARIE GUYART DITE DE L'
(1599-1672)

Née à Tours, en France, Marie de l'Incarnation s'embarque pour la Nouvelle-France en 1639. En tant que fondatrice et supérieure du monastère et du couvent des Ursulines à Québec, elle se consacre à l'enseignement aux jeunes Françaises, mais surtout, aux jeunes Autochtones. Depuis son cloître, elle assiste à la lutte acharnée des Français pour s'implanter en Amérique septentrionale. Sa correspondance, que l'on a rassemblée, constitue une formidable chronique de la vie quotidienne dans la colonie. Le sculpteur l'a représentée avec, à la main, la petite maison de Madame de la Peltrie, soit la première école de l'ensemble du collège des Ursulines.

SCULPTEUR : Émile Brunet

BOURGEOYS, MARGUERITE
(1620-1700)

Née à Troyes en France, Marguerite Bourgeoys arrive à Québec en 1653, d'où elle se rend à Ville-Marie. Elle crée plusieurs écoles et une mission en territoire autochtones. Outre l'éducation, son centre d'intérêt est la fondation d'une communauté non cloîtrée, la congrégation Notre-Dame, dont les lettres patentes datent de 1671. Cette grande éducatrice fonde un pensionnat à Ville-Marie (Montréal), en 1676, et crée une école pour les jeunes filles dans la basse-ville de Québec, en 1692.

SCULPTEUR : Émile Brunet

4 LA RELIGION ET LA PATRIE

LA RELIGION ET LA PATRIE

Les figures allégoriques de l'avant-corps droit de la façade (côté nord) représentent la Religion et la Patrie. Contrairement à celles de gauche, ces allégories rompent avec l'atmosphère classique. Les visages ne représentent plus ceux de muses inspirées, mais bien ceux de femmes du peuple. Un drapé plus lourd recouvre les corps plus chastes. La Religion montre d'une main la voie à suivre et tient de l'autre le *Credo*. La Patrie porte l'armure et le sabre.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

6 MAISONNEUVE

MAISONNEUVE, PAUL DE CHOMEDEY DE (1612-1676)

Maisonneuve est né à Neuville-sur-Vanne en France. Gouverneur de l'île de Montréal pendant 23 ans, Paul de Chomedey de Maisonneuve fonde Ville-Marie (Montréal) en 1642 et y construit, avec l'aide de colons, un fort, un hôpital et une chapelle. En 1663, dans une colonie fragilisée par les attaques des Iroquois, il met sur pied les milices de la Sainte-Famille. Protégée, Montréal peut dès lors se développer.

SCULPTEUR : Clément Paré

8 BRÉBEUF

BRÉBEUF, JEAN DE
(1593-1649)

Jean de Brébeuf est né à Condé-sur-Vire, en France. Ordonné prêtre et membre de la Société de Jésus en 1622, il est préoccupé par l'évangélisation des Autochtones. Il fonde, en 1626, une mission en Huronie (région de Midland, en Ontario). Au cours d'une guerre entre Hurons-Wendats et Iroquois, il est fait prisonnier par ces derniers. Il meurt martyr avec sept de ses compagnons au bourg Saint-Ignace (région de Midland, en Ontario). Brébeuf est coauteur des célèbres *Relations*, un ouvrage qui témoigne du regard européen sur la culture autochtones au XVII[e] siècle.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

9 VIEL

VIEL, NICOLAS
(…-1625)

Missionnaire récollet dont on ignore la date de naissance, Nicolas Viel quitte sa Normandie natale pour la Nouvelle-France en 1623. Il passe deux ans chez les Hurons-Wendats où il étudie leur langue et complète un dictionnaire français-huron entrepris par le père Joseph Le Caron. Assassiné sur la rivière des Prairies (à un endroit aujourd'hui appelé Sault-au-Récollet) par trois Autochtones, au cours d'un voyage en canot vers Québec, Viel entre dans l'histoire comme « premier martyr de la foi » en Nouvelle-France.

SCULPTRICE : Sylvia Daoust

10 OLIER

OLIER, JEAN-JACQUES
(1608-1657)

Sulpicien, né à Paris en France, Jean-Jacques Olier est le seul des personnages représentés à n'être jamais venu en Nouvelle-France. Il contribue au développement de Ville-Marie (Montréal) en participant à la création de la Société Notre-Dame de Montréal, qui envoie des colons et des Sulpiciens en Nouvelle-France, à partir de 1642.

SCULPTEUR : Émile Brunet

12 WOLFE

WOLFE, JAMES
(1727-1759)

Militaire de carrière, James Wolfe est né à Westerham en Angleterre. Vainqueur de la bataille de Louisbourg, il assiège la ville de Québec pendant deux mois et demi avant d'affronter Montcalm sur les plaines d'Abraham, en septembre 1759. Après un revers à l'ouest de la rivière Montmorency, il débarque à l'anse au Foulon et prend pied sur les plaines d'Abraham à l'aube du 13 septembre. L'armée britannique décime rapidement les rangs français et gagne cette célèbre bataille. Atteint à la poitrine, Wolfe meurt sur le champ de bataille.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

13 MONTCALM

MONTCALM,
LOUIS-JOSEPH, MARQUIS DE
(1712-1759)

Louis-Joseph de Montcalm est né à Candiac, en France. Maréchal de camp, puis lieutenant général pour la Nouvelle-France, il participe victorieusement à plusieurs campagnes militaires. Sa première défaite est la bataille des plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759. Surprise par les troupes britanniques de Wolfe déjà en poste sur les plaines, l'armée du marquis de Montcalm est rapidement mise en déroute. Mortellement atteint, celui-ci rend l'âme le lendemain.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

14 LÉVIS

LÉVIS, FRANÇOIS-GASTON, DUC DE
(1719-1787)

François-Gaston de Lévis est né au château d'Ajac en France. Chef militaire, il participe sous les ordres de Montcalm à la défense de la Nouvelle-France et repousse notamment une attaque des soldats de Wolfe à la rivière Montmorency, en juillet 1759. Absent de Québec à l'occasion de la bataille des plaines d'Abraham, le duc de Lévis succède à Montcalm et remporte la victoire de Sainte-Foy au printemps de 1760. Il ne réussit cependant pas à reprendre Québec et doit capituler devant Montréal, en septembre 1760. Sa statue le représente au moment de la reddition de Montréal, en 1760 : il brise son épée et son visage exprime le désespoir.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

17 SALABERRY

SALABERRY, CHARLES-MICHEL DE
(1778-1829)

Militaire de carrière et officier canadien, Charles-Michel de Salaberry est né à Beauport. À la tête des Voltigeurs canadiens, un corps d'élite canadien-français, il repousse deux tentatives d'invasion américaine. La plus célèbre, en 1813, se termine par la bataille de Châteauguay où le courage de la petite armée et les adroites manœuvres de son chef ont raison de forces trois fois supérieures en nombre. L'artiste l'a représenté en pleine action sur le champ de bataille.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

16 LA HALTE DANS LA FORÊT

LE PÊCHEUR À LA NIGOGUE
ET **LA HALTE** DANS LA FORÊT

Dans la décoration de l'hôtel du Parlement, Eugène-Étienne Taché a pensé aux premiers occupants du sol québécois auxquels il a réservé une place d'honneur sur la façade. Le sculpteur Louis-Philippe Hébert les a immortalisés dans deux œuvres de bronze réalisées et coulées à Paris.

18 LE PÊCHEUR À LA NIGOGUE

Surplombant le bassin de la fontaine des Abénaquis, *Le pêcheur à la nigogue* représente un Autochtone dont les pieds trempent dans une eau ruisselante. Il s'apprête à harponner un poisson avec sa nigogue, une sorte de harpon.

À l'entrée de la porte principale, *La halte dans la forêt* est l'œuvre la plus importante du sculpteur. Elle représente la halte d'une famille autochtone. Le père au port altier, la mère qui attise le feu et la petite fille concentrent leur regard sur la cible que vise le fils adolescent en décochant une flèche.

SCULPTEUR : Louis-Philippe Hébert

23 IBERVILLE

IBERVILLE, PIERRE LE MOYNE, SIEUR D' (1661-1706)

Soldat, marin et explorateur, Pierre Le Moyne d'Iberville est né à Ville-Marie (Montréal). Après avoir lutté contre les Anglais en Acadie, il combat avec brio à la baie d'Hudson et dans les Antilles, s'empare de Terre-Neuve, découvre l'embouchure du Mississippi, qu'il remonte à partir du golfe du Mexique, puis fonde la Louisiane, en 1699, et en devient le premier gouverneur.

SCULPTEUR : Elzéar Soucy

24 LA VÉRENDRYE

LA VÉRENDRYE, PIERRE GAULTIER DE VARENNES, DE (1685-1749)

Pierre Gaultier de La Vérendrye est né à Trois-Rivières. Trafiquant de fourrures, il se distingue surtout par ses voyages dans l'Ouest canadien. À la recherche de la mer de l'Ouest et d'un passage vers l'Asie, il fait avec ses fils quatre voyages qui le conduisent au Manitoba, au Dakota du Nord et au Wyoming. Repoussant les frontières de la Nouvelle-France vers l'ouest, il prend possession, au nom du roi de France, des immenses territoires devenus aujourd'hui le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et les États de l'Ouest américain.

SCULPTEUR : Jean Bailleul

25 MARQUETTE

MARQUETTE, JACQUES
(1637-1675)

Né à Laon, en France, le père jésuite Jacques Marquette est surtout célèbre pour avoir participé avec Louis Jolliet à l'exploration du Mississippi, en 1673. Son objectif était de trouver de nouvelles nations à évangéliser.

SCULPTEUR : Alfred Laliberté

26 JOLLIET

JOLLIET, LOUIS
(1645-1700)

Louis Jolliet est né à Québec. Au nom du roi de France, il prend possession de la région des Grands Lacs et, accompagné du père Marquette, explore le Mississippi, en 1673. Ensemble, ils descendent le fleuve jusqu'à ce qu'ils découvrent que celui-ci déverse ses eaux dans le golfe du Mexique. L'expédition parcourt 2 000 km, atteignant la frontière de l'Arkansas et de la Louisiane. Cartographe, hydrographe du roi et professeur d'hydrographie à Québec, Louis Jolliet explore également les régions nordiques, de la baie d'Hudson au Labrador.

SCULPTEUR : Marc-Aurèle De Foy Suzor-Coté

Renseignements généraux

Pour obtenir de l'information sur
les visites guidées, faire une réservation,
joindre un député ou obtenir tout autre
renseignement sur l'Assemblée nationale :

418 643-7239 ou 1 866 DÉPUTÉS
renseignements@assnat.qc.ca
assnat.qc.ca

assnat.qc.ca/mediassociaux